

Les fiches techniques du Conservatoire botanique national DES PYRÉNÉES ET DE MIDI-PYRÉNÉES

CONNAISSANCE

Les forêts alluviales de Midi-Pyrénées

Parmi les boisements liés aux grands cours d'eau des plaines alluviales, comme l'Adour, la Garonne ou encore la Dordogne, différents types de forêts se déclinent en fonction de leur topographie par rapport au cours d'eau, du régime hydrique et de l'histoire de celui-ci en lien avec les activités humaines notamment. Compte-tenu des aménagements d'origine anthropique à l'échelle du bassin versant, l'impact sur les dynamiques naturelles et l'équilibre des services éco-systémiques rendus ne peuvent s'évaluer que sur le long terme. Ce diagnostic peut être réalisé par le suivi de la composition de la flore en lien avec la topographie. L'incidence des espèces exotiques envahissantes doit aussi être intégrée.

À partir d'exemple régionaux représentatifs, le Conservatoire s'est efforcé de diagnostiquer l'état actuel de naturalité de différents boisements et d'identifier certains dysfonctionnements et leurs causes afin d'en porter à connaissance les clefs de lecture aux gestionnaires.



Préserver
la flore sauvage
des Pyrénées
et de Midi-Pyrénées



Qu'est-ce qu'une forêt alluviale ?

Les forêts alluviales sont conditionnées par la présence de phénomènes hydrologiques, liés au fonctionnement du cours d'eau, aux variations de son niveau selon les saisons et plus particulièrement aux régimes de crues :

- favorisant des inondations plus ou moins fréquentes et de plus ou moins longue durée ;
- dont l'intensité variable génère une action mécanique sur les végétations les plus proches de la berge modélant ainsi la topographie du lit majeur du cours d'eau ;
- qui influent sur le plafond de la nappe aquifère relativement proche de la surface.

L'impact de ces crues et des processus qu'elles entraînent, déterminent la distribution des différents types de végétations d'amont en aval et de façon transversale par rapport au cours d'eau.

Ainsi, le lit majeur du cours d'eau correspond aux surfaces sur lesquelles il est possible de retrouver des boisements alluviaux tant que le régime d'inondation le permet.

Ripisylve ou forêt alluviale ?

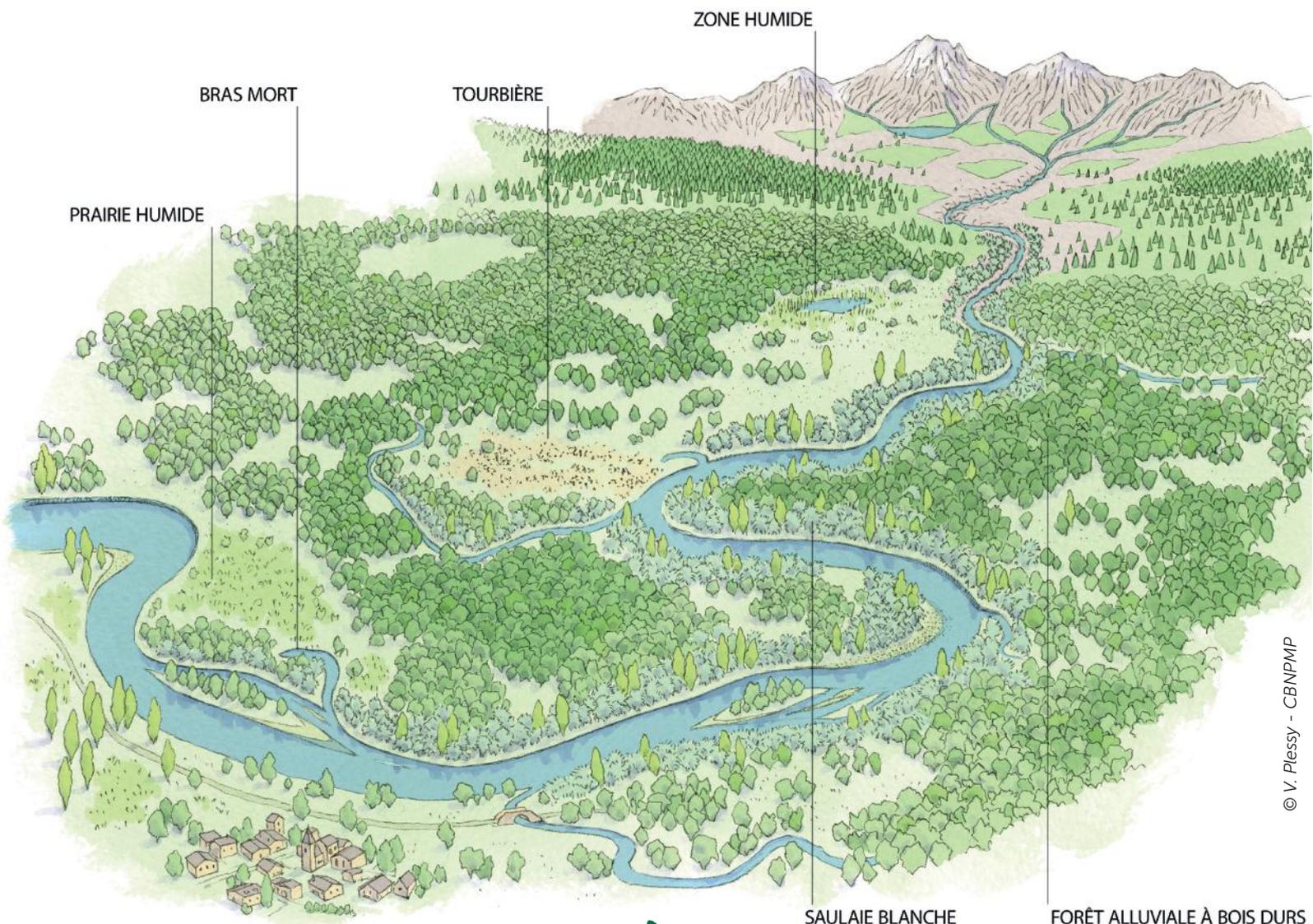
Les Ripisylves sont les boisements qui se développent le long des cours d'eau. À ce titre, ils font partie intégrante de la forêt alluviale.

Néanmoins, les forêts alluviales s'étendent bien au-delà des ripisylves puisqu'elles occupent l'ensemble du lit majeur des cours d'eau - zone inondable en cas de forte crue - jusqu'à plusieurs centaines de mètres du lit principal.

La ripisylve s'avère limitée aux rives du lit mineur, notamment du fait de l'exploitation agricole des parcelles adjacentes.

Schéma d'une forêt alluviale dans son état originel de conservation

Vue d'ensemble d'un bassin versant depuis la chaîne pyrénéenne jusqu'aux zones de plaine favorables à l'expression des forêts alluviales dans un contexte peu perturbé par les activités humaines.





Fonctionnement des forêts alluviales et dynamiques des boisements

Si les variables écologiques qui régissent ces milieux forestiers sont nombreuses et difficiles à énoncer de manière exhaustive, le régime hydrologique des cours d'eau qui les traversent est l'un des principaux facteurs qui en détermine le fonctionnement.

Ce régime hydrologique est fonction de la « vie » des cours d'eau, c'est-à-dire :

- des inondations des surfaces du lit majeur liées aux volumes d'eau transitant au cours de l'année ;
- de l'intensité des crues liée à la vitesse d'écoulement d'un volume d'eau donnée ;
- de la fréquence à laquelle ces aléas se reproduisent.

Le régime hydrologique se caractérise notamment par :

- une durée d'inondation, soit le nombre de jours où les sols sont gorgés d'eau, asphyxiant les systèmes racinaires et éliminant les espèces qui ne sont pas en mesure de supporter cette situation ;
- l'intensité des crues dont l'action mécanique sur les végétations vivaces défavorise les essences arborées à faible enracinement et à enracinement par pivot, tandis que les végétations herbacées sont soit recouvertes de sédiment et/ou plus ou moins arrachées à leur support. Les espèces résilientes ont alors souvent de forte capacité de développement par multiplication végétative, de type marcottage et drageonnage, ainsi qu'une forte capacité à rejeter pour les essences arborées ou arbustives ;
- la fréquence des crues qui conjugue les deux variables précédentes au cours de l'année et sur un plus long terme de façon inter-annuelle.

Sommairement, les pluies automnales et hivernales gonflent progressivement les cours d'eau conduisant à des inondations d'assez longue durée, puis la fonte des neiges associée aux pluies printanières gonflent rapidement les cours d'eau donnant potentiellement lieu à des crues plus ou moins intenses et provoquant des inondations sur l'ensemble du lit majeur d'une durée relativement longue.

Influence du régime hydrologique sur les trajectoires des dynamiques de boisement

Les facteurs physiques, dit facteurs abiotiques, liés à l'intensité, à la durée et à la fréquence des crues, régissent localement l'évolution des végétations alluviales par l'apport de sédiments, le rajeunissement des sols et le modelage de la topographie.

Si dans un premier temps, ces cycles de perturbations naturelles permettent le maintien des végétations, ils sont aussi à l'origine de leur dérive en modifiant les conditions du milieu, de façon progressive ou plus brusquement dans le cas d'une crue exceptionnelle.

Un processus de sédimentation déterminant

Lors d'une crue, les eaux qui s'écoulent sur les terrasses alluviales du lit majeur perdent peu à peu de leur vitesse, permettant alors aux sédiments charriés de se déposer sur les sols.

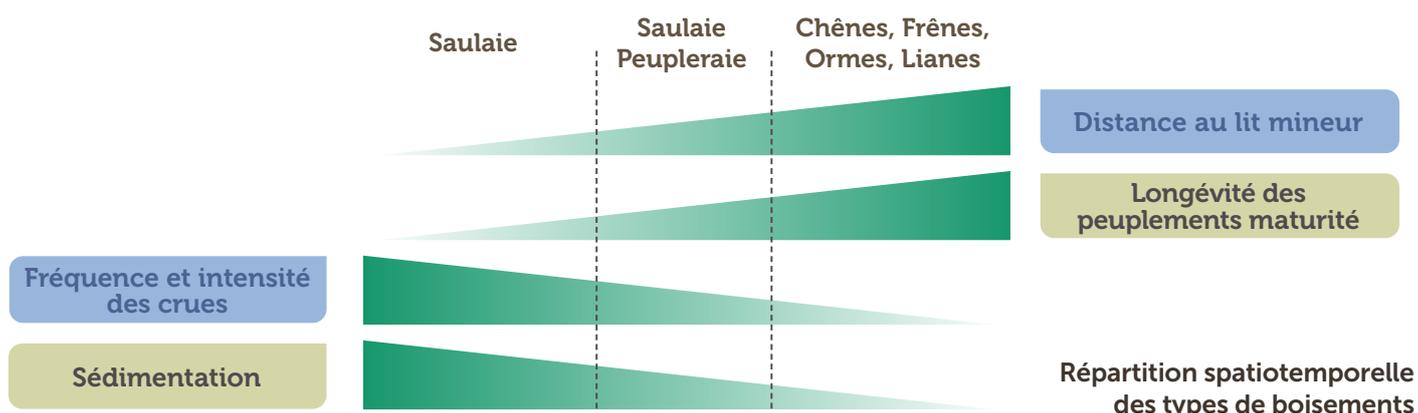
Cette sédimentation s'opère en fonction de la granulométrie des alluvions ; les gros éléments se déposant dès que l'intensité décroît alors que les plus fins s'agrègent quand l'eau vient pratiquement à stagner.

Ces dépôts sont une des caractéristiques intrinsèques des sols alluviaux. Les galets et les sables forment des sols drainants, permettant un retrait rapide des eaux – dès la fin du printemps – et une minéralisation rapide de la matière organique qui vient enrichir le milieu en éléments nutritifs.

Au niveau floristique, ce processus de sédimentation se traduit par la présence d'espèces qui privilégient des milieux à la fois humides temporairement et riches en éléments nutritifs.

Une topographie évolutive

L'action mécanique liée à l'intensité des crues modèle les berges jusqu'au lit majeur, créant ainsi une microtopographie de vagues – alternant creux et bosses – qui, associée au phénomène de sédimentation, peut conduire à une modification significative de l'écoulement des eaux.



Boisements à bois tendre des forêts alluviales de Midi-Pyrénées

S'épanouissant aux abords immédiats des cours d'eau, ces boisements jouent un rôle essentiel dans la fixation des berges et l'épuration de l'eau mais ils constituent aussi un lieu privilégié de vie pour l'homme...

Les Saulaies blanches

habitat d'intérêt communautaire 91E0

Soumis à des crues saisonnières régulières et de durée variable, il s'agit essentiellement de boisements pionniers.

Conditions stationnelles de l'habitat

- Milieu soumis à l'action mécanique des crues limitant l'installation d'espèces et permettant le rajeunissement, par décapage, des boisements ;
- Temps d'inondation assez long et phénomène d'engorgement racinaire par la proximité de la nappe souterraine ;
- Sol à la granulométrie grossière constitué de galets et/ou de sable formant des sols drainant.

Du faciès fonctionnel...

- Strate arborée constituée de *Salix alba* et de *Populus* du groupe *nigra*, avec de jeunes saules à l'état arbustif. À noter de nombreux rejets sur les individus abimés ou couchés par les crues ;
- Strate herbacée très ouverte présentant des espèces caractéristiques des roselières ou des grèves comme *Phalaris arundinacea*, *Lycopus europaeus*, *Bidens spp.*, *Polygonum spp.*

Espèces types

- *Salix alba*
- *Populus* groupe *nigra*
- *Salix triandra*
- *Salix eleagnos*
- *Phalaris arundinacea*
- *Bidens frondosa*
- *Polygonum hydropiper*
- *Persicaria amphibia*
- *Artemisia vulgaris*
- *Mentha aquatica*
- *Leersia oryzoides*
- *Lycopus europaeus*
- *Myosoton aquaticum*

Vers des boisements plus mûres...

- Strate herbacée plus fermée, du fait de perturbations moins fréquentes et/ou moins intenses ;
- Milieu favorisant le développement d'une flore nitrophile et hygrophile telle que *Urtica dioica*, *Humulus lupulus*, *Leersia oryzoides*, *Lycopus europaeus* ; des espèces également représentées parmi les boisements de bois dur.

Jusqu'à la dérive de l'habitat

- Faciès non fonctionnel de par l'interruption de la connexion au cours d'eau ;
- Présence plus importante d'espèces mésophiles telles *Hedera helix*, *Arctium minus*, *Sambucus ebulus* ;
- Développement de plantes exotiques envahissantes (PEE), *Parthenocissus inserta*, *Impatiens glandulifera*, *Symphyotrichum lanceolatum*, *Symphyotrichum x-salignum*, susceptibles de former des populations denses.



› *Leersia oryzoides*
© G. Corriol / CBNPMP



› *Bidens frondosa*
© G. Corriol / CBNPMP



© CBNPMP

Faciès à plantes exotiques envahissantes : *Acer negundo* - Érable negundo

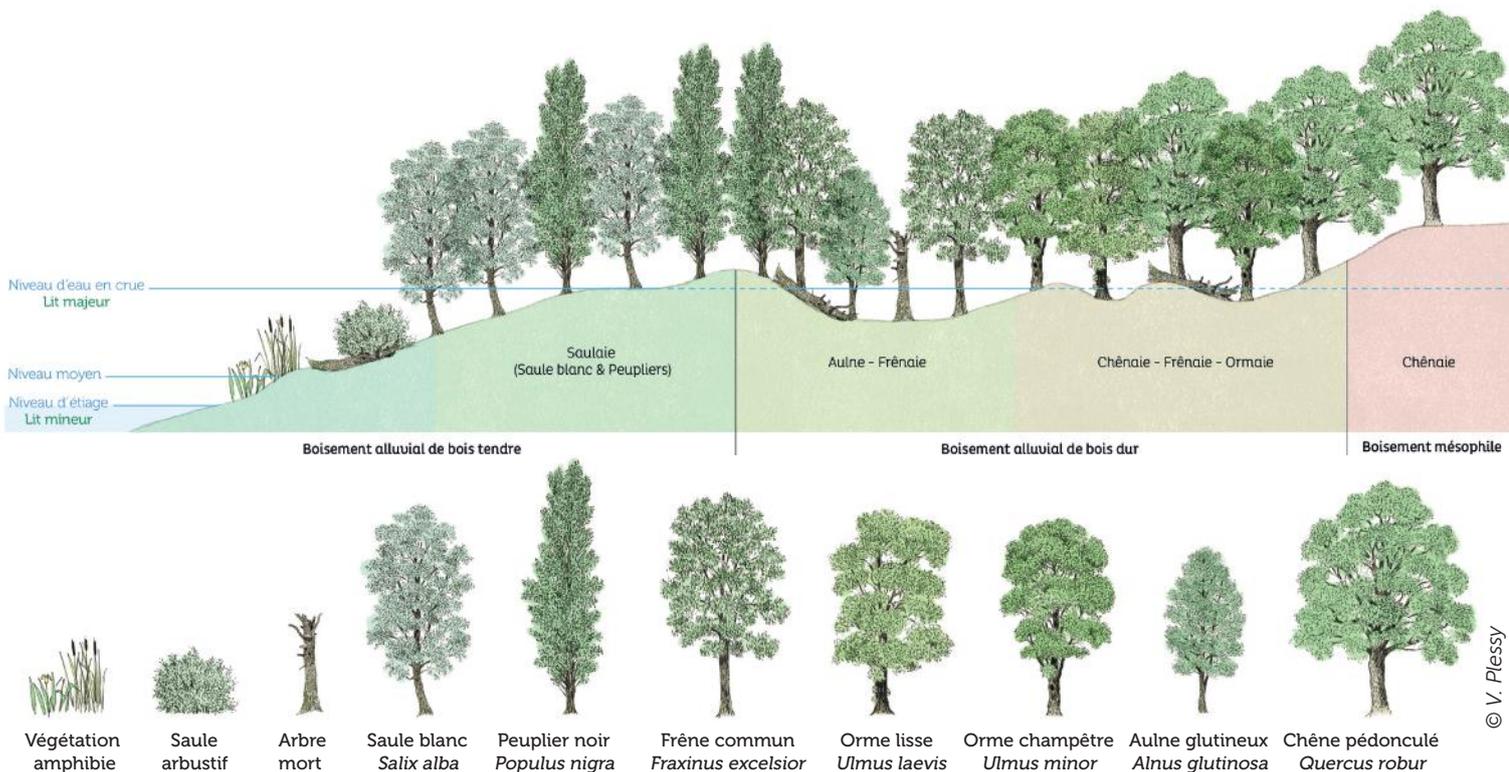
- Espèce exotique facilement observable en strate arborée et susceptible de devenir dominante après quelque temps ;
- Impact notable dans les strates inférieures où il peut s'avérer très présent, attendant une ouverture pour exploiter un nouvel espace vacant suite à un chablis par exemple ;
- Strate arborée toujours composée de *Salix alba* et de *Populus nigra* ;
- Strate herbacée assez similaire aux types décrits précédemment incluant des PEE de façon aléatoire.
- Faciès très présent sur la Dordogne et de façon plus ponctuel, à un stade moins avancé, sur l'Adour et la Garonne.

Faciès à plantes exotiques envahissantes : *Robinia pseudoaccacia negundo* - Robinier faux-acacia

- Strate arborée hébergeant *Robinia pseudoaccacia*, nettement moins hygrophile, ce qui pourrait signifier une réelle déconnexion ou une influence moindre du cours d'eau sur ces boisements ;
- Strate herbacée où se développent généralement des espèces nitrophiles plus ou moins hygrophiles ;
- Faciès très présent sur la Garonne et sur l'Adour dans une moindre mesure, plus rare sur la Dordogne.

Facteurs de dégradation des Saulaies blanches

- Régime de crue et/ou intensité de celles-ci ne permettant plus d'action mécanique ;
- Enfouissement du lit mineur, diminuant la fréquence et l'intensité des crues ;
- Endiguement.



© V. Plessy

Boisements à bois durs des forêts alluviales de Midi-Pyrénées

Établis sur les plus hautes terrasses alluviales éloignées de la berge, les boisements à bois durs installés dans le lit majeur du cours d'eau sont soumis à des crues régulières de plus courte durée que celles en interaction avec les peuplements à bois tendres.

Les Chênaies - Frênaies - Ormaies habitat d'intérêt communautaire 91F0

Moins marqué par les crues que les zones proches des berges, cet habitat se révèle propice à l'installation d'un cortège d'espèces supplémentaires, eutrophiles et mésophiles. Il laisse se développer de plus grands arbres et des essences plus longévives, signe d'une maturation plus importante de la forêt.

Conditions stationnelles de l'habitat

- Milieu non soumis à l'action mécanique de l'eau lors des crues. En revanche les écoulements de surface modèlent le sol, en creux et bosses, façonnant peu à peu une hétérogénéité stationnelle qui s'observe principalement dans l'expression de la strate herbacée car les différences de niveaux demeurent trop faibles pour affecter la strate arborée ;
- Engorgement de courte durée avec une influence de la nappe aquifère – plus éloignée de la surface – qui permet une très bonne alimentation en eau sans être asphyxiant ;
- Drainage des sols – plus ou moins profonds – facilité par la présence de galets puis de sables en profondeur, permettant une minéralisation rapide de la matière organique dès le retrait des eaux et contribuant donc à l'enrichissement du milieu en nutriment ;
- Sol enrichi en matière organique du fait d'une meilleure stabilité pour la pédogénèse.

Espèces types

- *Ulmus laevis*
- *Ulmus minor*
- *Fraxinus excelsior*
- *Quercus robur*
- *Sambucus nigra*
- *Cornus sanguinea*
- *Carex pendula*
- *Humulus lupulus*
- *Dioscorea communis*
- *Rumex sanguineus*
- *Glechoma hederacea*
- *Lamium maculatum*
- *Carex remota*
- *Carex sylvatica*

Deux faciès plus ou moins fonctionnels observés ponctuellement sur des surfaces fragmentées

L'un composé de boisements jeunes...

- Faible représentation des ormes (*Ulmus spp.*) dans la strate arborée des plus jeunes boisements dominée par *Fraxinus* et *Alnus* accompagnés d'espèces relictuelles des Saulaies blanche telles que *Salix alba* et *Populus nigra*, souvent en phase de sénescence.
- Strate arbustive relativement pauvre, composée de *Sambucus nigra* et *Cornus sanguinea* parmi lesquels se trouvent également de jeunes individus d'essences déjà présentes et d'*Ulmus* en cours de croissance ;
- Strate herbacée toujours peuplée d'espèces propres aux mégaphorbiaies mais enrichie par la présence d'espèces caractéristiques des ourlets eutrophiles comme *Lamium maculatum*, *Glechoma hederacea*, *Geranium robertianum*...
- Présence de fougères Aspidie à cils raides (*Polystichum setiferum*) et de laiches telles que *Carex sylvatica*, *Carex strigosa* et *Carex remota* parmi les faciès les plus frais.

... L'autre composé de boisements mûres

- Bonne représentation des ormes (*Ulmus spp.*) dans les strates arborée et arbustive ;
- Présence du chêne (*Quercus robur*) ;
- Strate herbacée assez similaire.



Des faciès sous l'influence des contraintes stationnelles

- Évolution des contraintes stationnelles et des fonctions de ces boisements due à l'éloignement du cours d'eau, à la déconnexion des interactions avec celui-ci, ou à une évolution topographique entraînée par un apport de sédiments réduisant l'influence du régime hydrique ;
- Modification plus rapide du cortège floristique de la strate herbacée par rapport à la strate arborée ;
- Présence d'espèces arborées relictuelles des conditions antérieures comme le Frêne et le Chêne pédonculé capables de persister grâce à leur longévité et leur fort enracinement qui compense les déficits hydriques et mais qui ne sont plus en capacité d'assurer leur régénération ;
- Sous-bois composé d'espèces caractéristiques des ourlets mésophiles tandis que celles propres aux mégaphorbiaies ont disparu ;
- Installation de nouvelles essences arborées et d'espèces herbacées qui font dériver ce type de boisement vers une chênaie mésophile ;
- Disparition des ormes au profit du Charme et du Chêne sessile plus mésophile.

Évolution du cortège floristique en lien avec le développement de plantes exotiques envahissantes

- Installation de PEE souvent concomitante à une modification des conditions stationnelles, laquelle peut notamment se traduire par l'arrêt des perturbations liées au cours d'eau ;
- Développement des espèces ligneuses *Ailanthus altissima* et *Buddleja davidii* plus particulièrement en strate arbustive tandis que l'essence *Acer negundo* se révèle très présente tant en strate arbustive qu'arborée tout comme *Robinia pseudoaccacia* qui, une fois installée, va occuper l'espace par ses drageons puis modifier les conditions des sols à son avantage.

Facteurs de dégradation des Chênaie-Frênaies

- Diminution des régimes de crues par écrêtage ;
- Enfouissement du lit mineur diminuant la fréquence et le temps d'inondation ainsi que la hauteur du plafond de la nappe d'accompagnement ;
- Plantes exotiques envahissantes en strate arborée, *Robinia pseudoaccacia* et *Acer negundo* ainsi qu'en strate herbacée avec *Impatiens spp.*, *Erigeron spp.*, *Parthenocissus inserta*, *Phytolacca americana*, *Reynoutria japonica*, *Reynoutria x-bohemica*...
- Cutivars de peupliers et production sylvicole ;
- Exploitation industrielle de la ressource en bois ;
- Multiplication ou extension des parcelles à vocation agricole ;
- Endiguement.



› *Lamium maculatum*
© G. Corriol - CBNPMP



› *Ulmus minor*
© G. Corriol - CBNPMP

Héritage et perturbations observés dans les forêts alluviales

De tout temps, les vallées alluviales ont été occupées par l'homme, défrichant les milieux fertiles au profit de l'agriculture et de l'élevage. C'est à partir du XVII^e siècle que les travaux d'endiguement se multiplièrent pour faciliter la navigation sur certains cours d'eau ; marquant dès lors un accroissement constant de l'impact des activités humaines sur le fonctionnement des cours d'eau et des forêts rivulaires.

Par effets cumulés, l'impact des activités du XX^e siècle n'a que renforcé la vulnérabilité de ces milieux naturels dont l'état de conservation n'est évalué que depuis quelques années.

La construction de barrages a tout d'abord permis une diminution de l'intensité et de la fréquence des crues, « libérant » ainsi de nouvelles surfaces exploitables, en parallèle de levées de terre formant des digues, limitant de prime abord le risque d'inondation. À cela vient s'ajouter l'extraction de matériaux dans le lit mineur du cours d'eau, contribuant d'une part à son

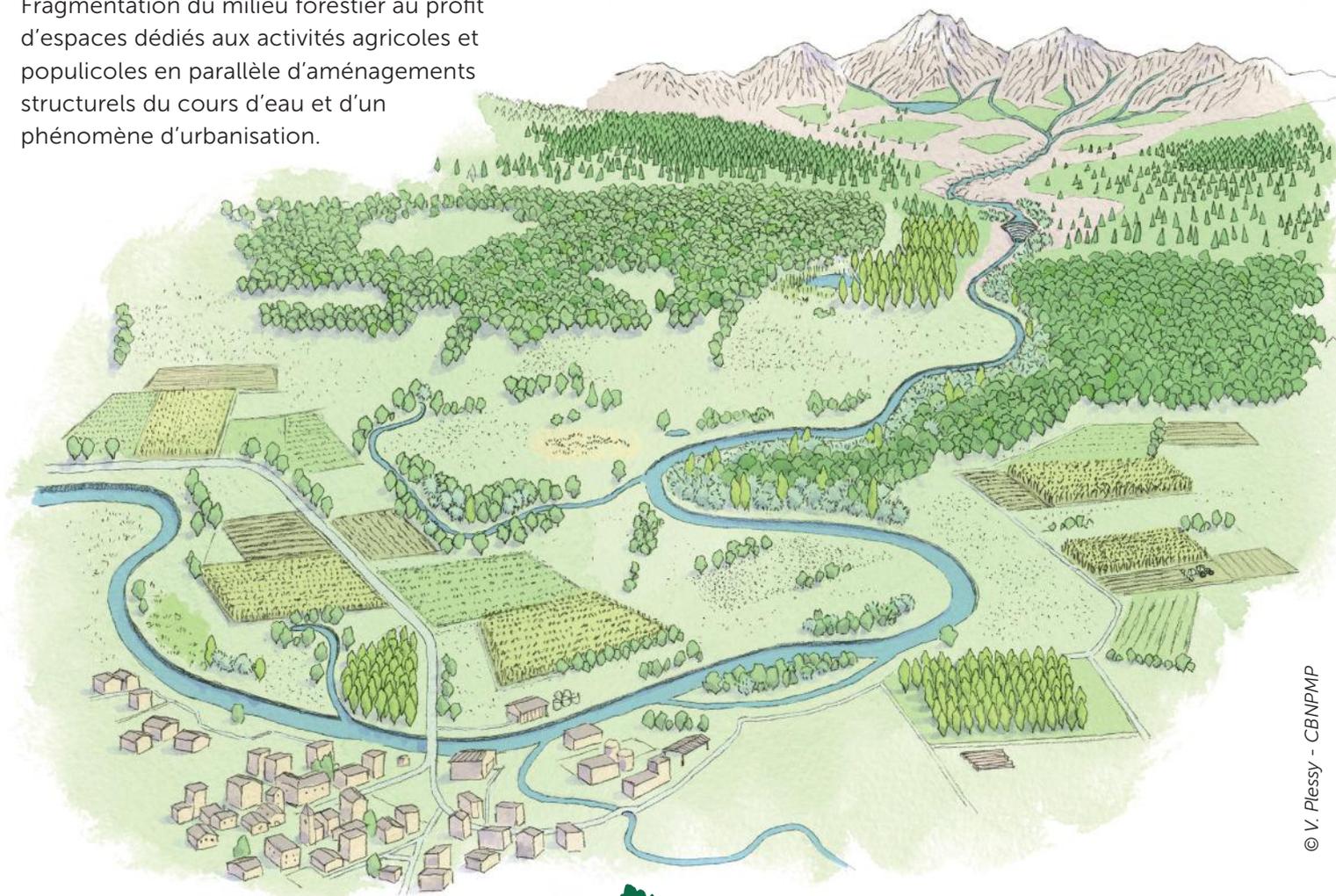
enfouissement entre les berges qui défavorise *de facto* les possibilités d'inondations, et abaissant d'autre part le plafond de la nappe souterraine dont l'influence sur les contraintes stationnelles perturbe les dynamiques végétales.

Aujourd'hui, les effets de ces aménagements se traduisent par une forte fragmentation des forêts alluviales et une altération quasi irréversible de la fonctionnalité des cours d'eau qui permettaient, auparavant, l'expression d'une flore spécifique à ces boisements. En effet, le cumul des différentes perturbations a fortement affecté voir détruit les capacités de régénération et de résilience de ces milieux.

Enfin, les plantes exotiques envahissantes (PEE) constituent un autre facteur de perturbation car, en tant qu'espèces non spécifiques aux boisements alluviaux avec une dynamique plutôt agressive, elles ne sont pas sans effets sur le caractère fonctionnel de ces boisements.

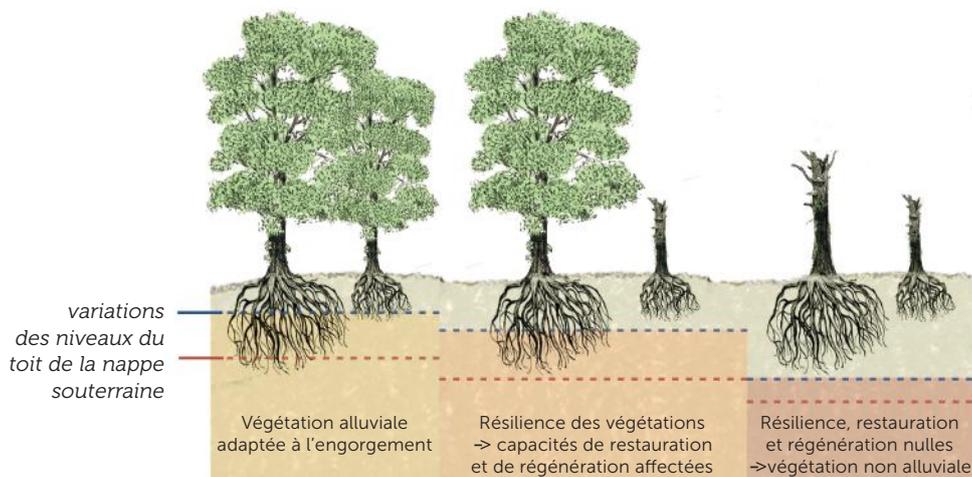
Paysage d'une forêt alluviale « anthropisée »

Fragmentation du milieu forestier au profit d'espaces dédiés aux activités agricoles et populicoles en parallèle d'aménagements structurels du cours d'eau et d'un phénomène d'urbanisation.



Évolution des végétations alluviales en fonction des contraintes anthropiques

BARRAGES	Diminution de la fréquence et de l'intensité des crues par écrêtement
EXTRACTION DE GRANULAT DANS LE LIT MINEUR	Enfoncement du lit mineur abaissement du toit de la nappe
PRESSIONS AGRICOLES ET SYLVICOLES	Fragmentation des surfaces boisées inondables



Boisements alluviaux et services écosystémiques

Si les forêts alluviales peuvent transmettre une image de milieu difficile d'accès où seule la ressource en bois peut être facilement valorisable, elles offrent bien plus de services écosystémiques...

Écrêtage des crues

Les surfaces de zones d'inondations permettent d'absorber un certain volume d'eau pendant les crues ce qui permet, en aval, de gérer des volumes d'eau d'intensité acceptables mais sur un plus long terme, plutôt que de devoir faire face à de grand volume sur une courte période.

Certaines zones de forêts alluviales défrichées, notamment à des fins d'activités agricoles ou sylvicoles, ont perdu de leur capacité à assurer ce service écosystémique d'écrêtage de crues.

Zones tampons et d'épuration des eaux

La réduction des surfaces inondables restreint la capacité de stockage des eaux dans les sols ; réserves qui permettent de tamponner les périodes d'étiage. De plus, si ce stockage n'est plus assuré, ces zones ne sont plus en mesure de réaliser une auto-épuration des eaux par le jeu de micro-organismes contribuant à éliminer des substances potentiellement polluantes. L'ensemble de ces services écosystémiques est donc reporté sur des infrastructures de substitution telle que

des bassins de rétention d'eau qui, par leur capacité structurelle, ne peuvent pas opérer l'intégralité des fonction d'une forêt rivulaire.

Biodiversité floristique et piscicole

Le maintien des fonctions des cours d'eau permet la conservation des habitats naturels et des espèces sauvages qui leur sont associés. Leur grande richesse réside dans le fait qu'ils constituent une interface entre les milieux aquatiques et les milieux terrestres offrant une large gamme de milieux, de plantes et d'animaux. Mais les différentes perturbations causées par les activités humaines : barrage, gravières, endiguement, canalisation, etc., déconnectent progressivement ces milieux des cours d'eau, ne permettant plus aux espèces inféodées à ces habitats de persister.

Espace de loisirs

L'aménagement d'un chemin de randonnée ou des accès de pêche peut être réalisé et profiter à tous sans, pour autant, nuire au fonctionnement des milieux.

Si les services écosystémiques rendus peuvent passer inaperçus, l'importante valeur de ces zones n'est pas négligeable au regard des efforts à produire pour concevoir et entretenir différents ouvrages s'y substituant.

Espèces exotiques envahissantes des forêts alluviales

Arbres et arbustes

Érable negundo (*Acer negundo*)

Origine : Amérique du Nord



› Rameau d'Érable negundo.
© Jérôme Dao / CBNPMP

L'érable negundo est un arbre rapidement dominant dans les forêts alluviales grâce à ses fruits ailés qui circulent avec l'eau, à sa germination abondante dans les ouvertures et à la vigueur de son développement dès les plus jeunes stades. Il résiste parfaitement au régime des crues grâce à sa résistance aux blessures et à son aptitude à rejeter de souche.

Robinier faux-acacia (*Robinia pseudoacacia*)

Origine : Amérique du Nord



› Rameaux de robinier faux-acacia.
© Jérôme Dao / CBNPMP

Le Robinier faux-acacia, souvent appelé Acacia, est un arbre bien connu pour ses fleurs et son miel. Il s'installe préférentiellement sur les hauts de berges. On le trouve le long des cours d'eau, car ses fruits ont besoin que les crues scarifient son tégument dur pour faciliter sa germination. Il se propage sinon par drageonnement et rejets, formant parfois des peuplements denses.

Ailante (*Ailanthus altissima*)

Origine : Asie du Nord



› Rameaux d'Ailante glanduleux (à gauche) et Ailante glanduleux en sous bois (à droite).
© Jérôme Dao / CBNPMP

L'Ailante est un arbre que l'on rencontre plutôt en haut de berge. Il se disperse principalement par ses fruits ailés. On le rencontre souvent en peuplements denses car son drageonnement est très dynamique et car il produit des substances toxiques qui éliminent ses concurrents.

Buddleja du père David (*Buddleja davidii*)

Origine : Amérique du Nord



› Rameau de Buddleja du père David.
© Jérôme Dao / CBNPMP

Le Buddleja du père David est un arbuste que l'on rencontre couramment dans les lisières et clairières des forêts alluviales. Aussi connu sous le nom d'Arbre aux papillons, il se propage grâce à de minuscules graines flottantes et volantes. Son développement dynamique, sa capacité à fructifier dès la deuxième année et le bon taux de germination de ses graines, lui permettent de coloniser les nouvelles ouvertures dans la ripisylve.

Lianes, herbacées et annuelles

Sicyos anguleux (*Sicyos angulatus*)

Origine : Amérique du nord



› Liane de *Sicyos anguleux* (tige, feuilles et inflorescence).
© Jérôme Dao / CBNPMP

Le *Sicyos anguleux* est une liane annuelle, encore émergente en Midi-Pyrénées. Arrivée en France par des sacs de semences agricoles contaminées, elle s'est installée d'abord dans les grandes cultures irriguées de maïs puis à gagné les berges de rivières. Elle forme de grandes draperies en recouvrant les arbres. Ses fruits sont dispersés par l'eau et peut-être par le gibier. Elle est en voie d'expansion le long des berges de plusieurs cours d'eau comme l'Adour, la Garonne, la Dordogne...

Balsamine de l'Himalaya (*Impatiens glandulifera*)

Origine : Asie



› Balsamine de l'Himalaya en bordure de cour d'eau.
© Jérôme Dao / CBNPMP

Pour une herbacée annuelle, la Balsamine de l'Himalaya impressionne par sa taille (jusqu'à 2-3 mètres de haut) et son dynamisme. Elle produit de nombreux fruits qui explosent à maturité, lui assurant une colonisation des espaces ouverts très efficace. Elle se rencontre généralement en peuplements denses et monospécifiques sur les substrats humides des bords de berges.

Vigne-vierge (*Parthenocissus inserta*)

Origine : Amérique du Nord



› Feuille de Vigne-vierge (à gauche), liane sur son hôte (à droite).
© Jérôme Dao / CBNPMP

La Vigne-vierge est une liane pérenne qui se rencontre ponctuellement le long des berges. Elle peut former localement de grandes draperies ou courir au sol à la recherche de supports. Elle est principalement introduite dans les ripisylves par des dépôts sauvages de déchets verts, mais les crues peuvent aussi contribuer à sa dispersion en véhiculant des fragments.

Renouées asiatiques (*Reynoutria spp.*)

Origine : Asie

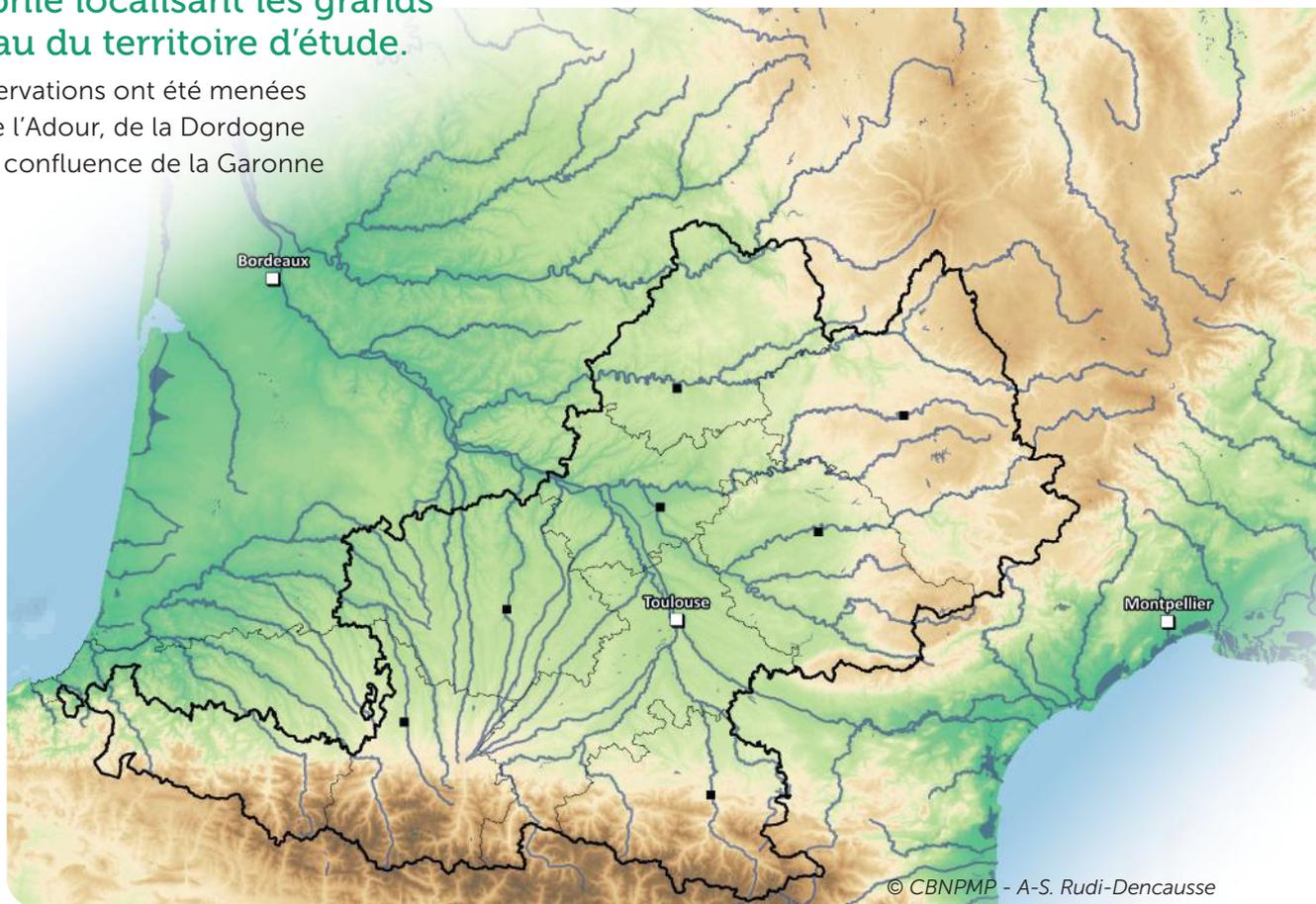


› Renouée du Japon (à gauche) et Renouée de Bohême (à droite).
© Jérôme Dao / CBNPMP

La Renouée du Japon, la Renouée de Sakhaline et leur hybride - la Renouée de Bohême - constituent un groupe de plantes proches par leur aspect et leur écologie. Ces Renouées se rencontrent dans des milieux riches et frais, en contexte ouvert, et sous forme de peuplements denses et monospécifiques. Elles se reproduisent principalement par clonage, grâce à la fragmentation de leur rhizome ou de leurs tiges. La dispersion des fragments est assurée naturellement par les crues, mais aussi involontairement l'homme (transport de déchets verts ou de terres contaminées par les rhizomes, dispersion par les engins après broyage des foyers...).

Cartographie localisant les grands cours d'eau du territoire d'étude.

Plusieurs observations ont été menées aux abords de l'Adour, de la Dordogne lotoise et à la confluence de la Garonne et de l'Ariège.



Cette fiche technique a été réalisée par Ludovic Olicard avec la participation de Francis Kessler, Jérôme Dao, Jessica Lucas, Gilles Corriol et de Gérard Largier pour le Conservatoire botanique national des Pyrénées et de Midi-Pyrénées dans le cadre du Programme d'amélioration des connaissances de la flore, de la fonge et des habitats naturels et d'évaluation des grands corridors alluviaux de la sous-trame milieux humides et les grandes aires urbaines de Midi-Pyrénées

Ce programme est un programme cofinancé par l'Union européenne (fonds FEDER), la Région Occitanie, la DREAL Occitanie et l'Agence de l'eau Adour-Garonne.

Ils cofinancent le programme APC :



UNION EUROPÉENNE

PROJET COFINANCÉ PAR LE FONDS EUROPÉEN DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL



Pour en savoir plus :

PIEGAY H., PAUTOU G., RUFFINONI C., 2003. *Les forêts riveraines des cours d'eau : écologie, fonction et gestion*. Ed. Institut pour le développement forestier, Paris, 463 p.

PONT B., 2007. *Les forêts alluviales des grands cours d'eau*. Ed. CREN Région Rhône-Alpes, , 24 p.

SCHNITZLER-LENOBLE A., 2007. *Forêts alluviales d'Europe : écologie, biogéographie, valeur intrinsèque*. Ed. Lavoisier, Paris, 384 p.

Conservatoire botanique national DES PYRÉNÉES ET DE MIDI-PYRÉNÉES

Vallon de Salut - BP 70315 - 65203 Bagnères-de-Bigorre Cedex
Tél. : 05 62 95 85 30 - contact@cbnmpmp.fr

www.cbnmpmp.fr